

Geschäftsverzeichnisnr. 7190
Entscheid Nr. 150/2020 vom 19. November 2020

ENTSCHEIDSAUSZUG

In Sachen: Vorabentscheidungsfrage in Bezug auf die Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 « zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen » in der auf die Steuerjahre 1987 und 1988 anwendbaren Fassung, gestellt vom Arbeitsgerichtshof Brüssel.

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten F. Daoût und L. Lavrysen, und den Richtern J.-P. Moerman, T. Merckx-Van Goey, P. Nihoul, T. Giet, R. Leysen, J. Moerman, M. Pâques und Y. Kherbache, unter Assistenz des Kanzlers P.-Y. Dutilleux, unter dem Vorsitz des Präsidenten F. Daoût,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

*

* *

I. *Gegenstand der Vorabentscheidungsfrage und Verfahren*

In seinem Entscheid vom 16. Mai 2019, dessen Ausfertigung am 28. Mai 2019 in der Kanzlei des Gerichtshofes eingegangen ist, hat der Arbeitsgerichtshof Brüssel folgende Vorabentscheidungsfrage gestellt:

« Sind die Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen in der zum Zeitpunkt der Fakten anwendbaren Fassung vereinbar mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention,

- insofern diese Artikel es hinsichtlich der Schuldner des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit, die keine Steuerbeschwerde gegen das von der Steuerverwaltung berücksichtigte steuerpflichtige Einkommen einlegen, unbeschadet der Gründe der Unterbrechung und Aussetzung der Verjährung dem LfA ermöglichen, die Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit in einer angemessenen Frist ab dem Vollstreckungsdatum der Heberolle des betreffenden Jahres von diesen Schuldnern zu fordern;

- insofern diese Artikel es hinsichtlich der Schuldner des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit, die eine Steuerbeschwerde gegen das von der Steuerverwaltung berücksichtigte steuerpflichtige Einkommen einlegen, dem LfA ermöglichen, die Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit in einer angemessenen Frist nach Ablauf der Steuerbeschwerde von diesen Schuldnern zu fordern, auch wenn die Steuerbeschwerde somit innerhalb einer Frist ab dem Vollstreckungsdatum der Heberolle des betreffenden Jahres erledigt wird, die unangemessen erscheint, insbesondere wenn die Steuerbeschwerde nicht zu einer Neuberechnung des geschuldeten Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit führt? ».

(...)

III. *Rechtliche Würdigung*

(...)

In Bezug auf die fraglichen Bestimmungen

B.1. Aus der Begründung der Vorlageentscheidung geht hervor, dass der Gerichtshof gebeten wird, über die Verfassungsmäßigkeit der Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 « zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen » (nachstehend: Gesetz vom 28. Dezember 1983) in der auf die Steuerjahre 1987 und 1988 anwendbaren Fassung zu befinden.

B.2.1. Artikel 60 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 in der auf die Steuerjahre 1987 und 1988 anwendbaren Fassung nach seinen Abänderungen durch Artikel 7 des Sanierungsgesetzes vom 31. Juli 1984 (nachstehend: Gesetz vom 31. Juli 1984), in Kraft getreten am 20. August 1984, und durch Artikel 56 des Gesetzes vom 7. November 1987 « zur Bewilligung provisorischer Mittel für die Haushaltsjahre 1987 und 1988 und zur Festlegung finanzieller und sonstiger Bestimmungen » (nachstehend: Gesetz vom 7. November 1987), in Kraft getreten am 1. Januar 1988, bestimmt:

« Les personnes qui sont assujetties à un régime quelconque de sécurité sociale ou qui sont bénéficiaires à un titre quelconque d'au moins une des prestations de la sécurité sociale, et dont le montant net des revenus imposables globalement à l'impôt des personnes physiques dépasse 3 millions de francs, sont chaque année, tenues de payer une cotisation spéciale de sécurité sociale pour les exercices d'imposition 1983 à 1988 ».

B.2.2. Seit seiner Ersetzung durch Artikel 8 des Gesetzes vom 31. Juli 1984, in Kraft getreten am 20. August 1984, bestimmt Artikel 61 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983:

« § 1er. Le montant de cette cotisation est fixé à 10 p.c. du revenu imposable de chaque exercice d'imposition.

Par dérogation à l'alinéa 1er, lorsque le revenu est inférieur à 5 millions, le montant de la cotisation est fixé à 25 p.c. de la quotité du revenu qui excède 3 millions.

§ 2. Lorsque les revenus, imposables globalement à l'impôt des personnes physiques, dépassant 3 millions de F sont recueillis par plusieurs personnes, la cotisation est due par chacune d'elles et recouvrée pour une quotité qui est fonction du rapport existant entre les revenus qu'elle a recueillis et les revenus imposables globalement ».

B.2.3. Artikel 61*bis* des Gesetzes vom 28. Dezember 1983, eingefügt durch Artikel 8 des Gesetzes vom 31. Juli 1984, der einen Zusatzbeitrag zur sozialen Sicherheit einführt, ist auf die Steuerjahre 1987 und 1988 nicht anwendbar.

B.2.4. Artikel 61*ter* des Gesetzes vom 28. Dezember 1983, der durch Artikel 117 des Gesetzes vom 4. August 1986 « zur Festlegung steuerrechtlicher Bestimmungen », das am 30. August 1986 in Kraft getreten ist, eingefügt wurde, bestimmt:

« Les montants de 3 millions de francs, de 4 millions de francs et de 5 millions de francs, visés aux articles 60, 61 et 61*bis*, sont, à partir de l'exercice d'imposition 1987, adaptés annuellement et simultanément à concurrence du coefficient d'augmentation de la moyenne des

indices des prix à la consommation du Royaume fixés pour l'année qui précède celle des revenus par rapport à la moyenne des indices de l'année précédente.

Pour la détermination de la moyenne des indices, les fractions de centièmes sont arrondies au centième supérieur ou inférieur selon qu'elles atteignent ou excèdent cinq millièmes ou qu'elles sont inférieures à cette fraction.

Les montants adaptés sont arrondis au millier supérieur ou inférieur selon que le chiffre des centaines atteint ou non cinq ».

B.2.5. Artikel 62 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmte ursprünglich:

« La cotisation doit faire l'objet d'un versement provisionnel à effectuer avant le 1er décembre de l'année précédant l'exercice d'imposition.

A défaut ou en cas d'insuffisance de versement provisionnel au 1er décembre, un intérêt de retard est dû à partir de cette date au taux de 1,25 % par mois, y compris le mois au cours duquel le paiement a lieu.

En cas d'excédent de versement provisionnel, des intérêts moratoires sont alloués au taux de 1 % par mois-calendrier, au plus tôt à partir du 1er décembre de l'année où la provision est due.

En cas de versement provisionnel tardif, il n'est pas tenu compte du mois pendant lequel le versement est effectué.

Le mois au cours duquel est envoyé à l'intéressé l'avis mettant à sa disposition la somme à restituer est compté pour un mois entier ».

In der auf das Steuerjahr 1988 anwendbaren Fassung bestimmt Artikel 62 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983, der durch Artikel 57 des Gesetzes vom 7. November 1987 abgeändert wurde, das am 1. Februar 1988 in Kraft getreten ist:

« La cotisation doit faire l'objet d'un versement provisionnel à effectuer avant le 1er décembre de l'année précédant l'exercice d'imposition.

A défaut ou en cas d'insuffisance de versement provisionnel au 1er décembre, un intérêt de retard est dû à partir de cette date au taux de 0,8 % par mois, y compris le mois au cours duquel le paiement a lieu.

En cas d'excédent de versement provisionnel, des intérêts moratoires sont alloués au taux de 0,6 % par mois-calendrier aux personnes visées aux articles 60 et 61*bis*, au plus tôt à partir du 1er décembre de l'année où la provision est due.

Le Roi peut adapter les taux visés aux deuxième et troisième alinéas lorsque les fluctuations du taux d'intérêt pratiqué sur le marché financier le justifient.

En cas de versement provisionnel tardif, il n'est pas tenu compte du mois pendant lequel le versement est effectué.

Le mois au cours duquel est envoyé à l'intéressé l'avis mettant à sa disposition la somme à restituer est compté pour un mois entier ».

B.2.6. Artikel 63 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« La cotisation peut, à la demande des personnes visées à l'article 60, faire l'objet d'une retenue sur les rémunérations dues par leur employeur, éventuellement pour la quotité visée à l'article 61, alinéa 3, en vue d'être versée en leur nom et pour leur compte ».

Artikel 64 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« La cotisation, le versement provisionnel et les intérêts de retard sont perçus et recouvrés par l'Office national de l'emploi et affectés à l'assurance-chômage.

L'Office national de l'emploi est autorisé à procéder au recouvrement par voie judiciaire.

Le Roi détermine les conditions techniques et administratives dans lesquelles l'Office effectue la perception et le recouvrement. Il ne peut doter l'Office de pouvoirs plus étendus que ceux qui sont reconnus à l'Office national de sécurité sociale ».

Artikel 65 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« Le Roi fixe le mode de paiement de la cotisation à l'Office national de l'emploi ».

Artikel 66 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« Les administrations publiques, notamment les administrations relevant du Ministère des Finances, du Ministère des Classes moyennes et du Ministère des Affaires sociales, sont tenues de fournir à l'Office national de l'emploi les renseignements qui lui sont nécessaires en vue de l'application du présent chapitre ».

Artikel 67 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« La cotisation a la nature d'une cotisation personnelle due en exécution de la législation sociale.

Son mode de calcul déroge à titre exceptionnel à l'article 23 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés et à l'article 11

de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants ».

Artikel 68 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« Dans la mesure où leur montant n'excède pas celui qui est réellement dû, la cotisation et le versement provisionnel sont déduits, pour l'année du paiement, de l'ensemble des revenus nets imposables des différentes catégories visées à l'article 6 du Code des impôts sur les revenus, au même titre que les dépenses visées à l'article 71 du même Code ».

Durch Artikel 69 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 wurde Artikel 580 des Gerichtsgesetzbuches eine Nr. 12 mit folgendem Wortlaut hinzugefügt:

« über Streitfälle mit Bezug auf die Verpflichtung der Sozialversicherten, aufgrund von Kapitel 3 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen einen Sondersozialversicherungsbeitrag zu zahlen ».

B.2.7. In der auf die Steuerjahre 1987 und 1988 anwendbaren Fassung bestimmt Artikel 70 Absatz 1 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983, der durch Artikel 58 des Gesetzes vom 7. November 1987, das am 1. Januar 1988 in Kraft getreten ist, und durch Artikel 109 § 3 des Programmgesetzes vom 30. Dezember 1988, das am 15. November 1988 in Kraft getreten ist, abgeändert wurde:

« Les revenus mobiliers recueillis pendant les années 1984, 1985, 1986, 1987, 1988 qui, suivant l'article 220bis du Code des impôts sur les revenus, ne sont pas compris dans la déclaration annuelle à l'impôt des personnes physiques, sont ajoutés au montant des revenus imposables globalement, à l'exclusion toutefois des revenus visés aux articles 19 et 174, alinéa 2, 1° et 2°, du même Code, pour déterminer la base de perception prévue à l'article 60 en ce qui concerne la cotisation spéciale de sécurité sociale ».

B.2.8. Artikel 71 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« L'arrêté royal n° 55 du 16 juillet 1982 fixant pour 1982 une cotisation spéciale et unique de sécurité sociale, modifié par l'arrêté royal n° 125 du 30 décembre 1982, et l'arrêté royal n° 124 du 30 décembre 1982 fixant pour 1983 une cotisation spéciale et unique de sécurité sociale sont rapportés ».

B.2.9. Artikel 72 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983, abgeändert durch Artikel 10 des Gesetzes vom 31. Juli 1984, bestimmt:

« A l'égard des personnes visées à l'article 60, les articles 29 à 31 de la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux dispositions fiscales et financières cessent de produire leurs effets à partir du premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge*.

Les personnes qui ont invoqué les dispositions de l'article 3, alinéa 2, des arrêtés royaux n° 55 du 16 juillet 1982 et n° 124 du 30 décembre 1982 visés à l'article 71, doivent effectuer le versement du solde de cotisation :

- soit au plus tard deux mois après la conversion en obligations au porteur des emprunts de l'Etat qui, par application de l'article 30, § 1er, de la loi du 10 février 1981 précitée, ont fait l'objet d'une inscription nominative au Grand Livre de la dette publique, ou après la libération des obligations industrielles ou des actions qui, par application de l'article 30, § 2, de la même loi, ont été déposées à la Banque nationale de Belgique pour compte de la Caisse des dépôts et consignations, si cette conversion ou cette libération est intervenue avant le jour de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*;

- soit au plus tard deux mois après cette publication, dans tous les autres cas.

L'article 62, alinéa 2, n'est pas applicable dans la mesure où l'insuffisance de versement provisionnel résultait de l'application des dispositions de l'alinéa 2 de l'article 3 des arrêtés royaux n° 55 et n° 124, pour autant que l'obligation prévue par l'alinéa précédent soit respectée ».

B.2.10. Artikel 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 bestimmt:

« Les articles 60 à 69 et 71 de la présente loi produisent leurs effets le 4 août 1982 ».

Zur Hauptsache

B.3.1. Der Gerichtshof wird gebeten, über die Vereinbarkeit der Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 in der Fassung, die zum Zeitpunkt des Sachverhalts in Kraft war, mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention zu befinden, insofern sie zu einem Behandlungsunterschied führen, je nachdem, ob die Schuldner des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit eine Steuerbeschwerde eingelegt haben oder nicht.

B.3.2. Die Auslegung der fraglichen Bestimmungen durch den vorlegenden Richter wird gestützt durch den Entscheid Nr. 131/2013 vom 26. September 2013, mit dem der Gerichtshof entschieden hat, dass die genannten Bestimmungen nicht mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung vereinbar sind, insofern sie es dem LfA ermöglichen, unbeschadet der Ursachen für eine Unterbrechung und Aussetzung der Verjährung die Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit über eine angemessene Frist ab dem Vollstreckungsdatum der Heberolle des betreffenden Jahres hinaus zu fordern. Nach Auffassung des vorlegenden Richters ergibt sich daraus, dass es im Rahmen einer Steuerbeschwerde dem LfA möglich wäre, die Zahlung des Beitrags innerhalb einer möglicherweise unangemessenen Frist ab dem Vollstreckungsdatum der Heberolle des betreffenden Jahres zu fordern.

In Bezug auf die Auslegung des vorlegenden Richters

B.4. Die Berufungskläger vor dem vorlegenden Richter sowie der Ministerrat und das LfA bestreiten die Weise, in der der vorlegende Richter die fraglichen Bestimmungen auslegt.

B.5. Die Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 sehen keine Verjährungsfrist für Klagen des LfA auf Beitreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit vor.

In Ermangelung eines anderen Textes, der für sie eine besondere Verjährungsfrist vorschreiben würde, verjährt diese persönliche Klage gemäß dem allgemeinen Recht. Der Gerichtshof hat jedoch mit seinem Entscheid Nr. 177/2009 vom 12. November 2009 entschieden, dass die zwischen den Sonderbeiträgen zur sozialen Sicherheit und den ordentlichen Beiträgen zur sozialen Sicherheit bestehenden objektiven Unterschiede nicht ausreichen, um es im Verhältnis zur Zielsetzung zu rechtfertigen, dass die Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit während der gemeinrechtlichen Frist verlangt werden kann, während die Beitreibung der regularisierten ordentlichen Beiträge zur sozialen Sicherheit, die die Selbständigen zu Beginn oder bei der Wiederaufnahme der beruflichen Tätigkeit zu entrichten haben, in fünf Jahren verjährt. Der Gerichtshof hat daraus eine diskriminierende Lücke abgeleitet, die ausreichend präzise und vollständig formuliert ist. Folglich obliegt es nunmehr dem vorlegenden Richter, die Verjährungsfrist von fünf Jahren anzuwenden.

B.6. Die Klage auf Beitreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit ist eine persönliche Klage im Sinne von Artikel 2262*bis* § 1 Absatz 1 des Zivilgesetzbuches, so dass die damit verbundene Verjährungsfrist erst an dem Tag einsetzt, an dem die Verpflichtung zur Zahlung des besagten Beitrags einforderbar wird.

Die Pflicht zur Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit ist von der Pflicht zur Zahlung der Vorauszahlungen im Sinne von Artikel 62 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 durch den Beitragspflichtigen zu unterscheiden.

Das LfA ist erst imstande, das Bestehen einer Forderung bezüglich dieses Beitrags oder dessen Betrag festzustellen, wenn gewisse öffentliche Verwaltungen ihm die erforderlichen Auskünfte erteilt haben (Artikel 66 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983). Und erst « anhand dieser Auskünfte » wird es « den Personen, die den Sonderbeitrag zahlen müssen, ein Berechnungsblatt mit Angabe des Betrags des geschuldeten Beitrags, der Elemente, auf deren Grundlage der Beitrag festgesetzt wurde, des gegebenenfalls durch das Landesamt für Arbeitsbeschaffung zu erhebenden oder zu erstattenden Restbetrags und der Verzugszinsen bezüglich dieses Restbetrags zusenden », wobei dieser « spätestens am letzten Tag des Monats nach demjenigen der Zusendung des Berechnungsblatts gezahlt werden muss » (Artikel 2 des königlichen Erlasses vom 4. Juli 1984 « zur Ausführung von Kapitel III - Sonderbeitrag zur sozialen Sicherheit - des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen » (nachstehend: königlicher Erlass vom 4. Juli 1984)).

B.7. Der Kassationshof hat geurteilt, dass aufgrund der Artikel 60, 64 Absatz 1 und 66 des vorerwähnten Gesetzes vom 28. Dezember 1983 in Verbindung mit Artikel 2 des königlichen Erlasses vom 4. Juli 1984 « die Verjährung der Klage auf Eintreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit erst bei Ablauf der [in Absatz 2 dieses Artikels 2 erwähnten] Zahlungsfrist beginnt » (Kass., 27. Juni 2011, S.10.0016.F; 5. März 2012, S.11.0058.F).

Er hat ebenfalls präzisiert, dass « das Landesamt für Arbeitsbeschaffung die Beitreibung nicht vornehmen kann, solange die Steuerschuld des Beitragspflichtigen nicht endgültig festgelegt ist, sodass im Falle einer Steuerbeschwerde oder eines Steuereinspruchs die Verjährungsfrist erst bei Ablauf des Monats nach demjenigen, in dem ein neues Berechnungsblatt auf der Grundlage der endgültigen Steuerentscheidung dem Schuldner des

Sonderbeitrags durch das Landesamt zugesandt wurde, beginnt » (Kass., 5. März 2012, vorerwähnt; 4. Oktober 2010, S.10.0006.N).

B.8. In dieser Auslegung beantwortet der Gerichtshof die Vorabentscheidungsfrage.

B.9. Aus den vorerwähnten Entscheiden des Kassationshofes geht hervor, dass nach Abschluss der Steuerbeschwerde durch das LfA unabhängig vom Ergebnis der Entscheidung ein neues Berechnungsblatt auf der Grundlage der endgültigen Steuerentscheidung erstellt wird und dem Schuldner des Sonderbeitrags zugesandt wird. Es wäre nämlich nicht gerechtfertigt, dass der Ausgang der Steuerbeschwerde, die nichts mit dem Verfahren zur Einforderung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit zu tun hat, andere Konsequenzen für das Verfahren zur Beitreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit hätte.

Folglich prüft der Gerichtshof die Vorabentscheidungsfrage ohne eine Unterscheidung danach vorzunehmen, ob die Steuerbeschwerde zur Erstellung eines neuen Berechnungsblatts.

In Bezug auf die Vorabentscheidungsfrage

B.10. Aus der Vorabentscheidungsfrage geht hervor, dass der Gerichtshof gebeten wird, die Vereinbarkeit der fraglichen Bestimmungen mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung, an sich oder in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention zu prüfen, insofern die Auswirkung einer steuerrechtlichen Rechtsstreitigkeit auf die Verjährungsfrist zu einer nicht gerechtfertigten Diskriminierung in Bezug auf die Einhaltung einer angemessenen Frist, in der der Sonderbeitrag zur sozialen Sicherheit eingetrieben werden kann, führen würde.

B.11. In seinem Entscheid Nr. 131/2013 hat der Gerichtshof geurteilt:

« B.5.1. Wie der Ministerrat hervorhebt, rechtfertigt es die spezifische Beschaffenheit der Berechnungsweise des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit grundsätzlich, dass bei der Verjährungsfrist der Eintreibung dieses Beitrags die Notwendigkeit berücksichtigt wird, die Einkünfte von der Steuerverwaltung oder aber vom Steuerpflichtigen selbst zu erhalten.

B.5.2. Während der Vorarbeiten zum fraglichen Gesetz hat der Minister der Beschäftigung und der Arbeit diesbezüglich Folgendes hervorgehoben:

‘ Die Informationen werden dem [LfA] automatisch durch die Steuerverwaltung erteilt, und [...] die Finanzdienste teilen alle Auskünfte mit, über die sie diesbezüglich verfügen ’ (*Parl. Dok.*, Kammer, 1983-1984, Nr. 758/15, S. 78).

Während der Erörterungen im Senat bemerkte der Minister ferner:

‘ Die erforderliche Zusammenarbeit mit den Finanzbeamten ist aufgebaut worden und verläuft zufriedenstellend.

[...]

- Eine Zusammenarbeit besteht diesbezüglich zwischen dem [LfA] und dem Finanzministerium.

- Das Finanzamt übermittelt dem [LfA] eine Liste der Personen mit Einkünften von mehr als 3 Millionen Franken.

- Das [LfA] befragt dann die Steuerpflichtigen, die seines Erachtens den Beitrag nicht entrichtet haben, bezüglich der Gründe für die unterlassene Beitragszahlung (zum Beispiel wenn sie nicht dem LASS-System unterliegen) ’ (*Parl. Dok.*, Senat, 1983-1984, Nr. 604/2, SS. 86-88).

B.5.3. Es ist also nicht unvernünftig, die Verjährung der Klage auf Eintreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit grundsätzlich am Ende des Monats nach demjenigen, in dem das Berechnungsblatt dem Beitragspflichtigen durch das [LfA] zugesandt wurde, beginnen zu lassen.

B.6. Der Anfangszeitpunkt einer Verjährungsfrist darf jedoch nicht vollkommen der Willkür einer der Parteien überlassen werden und darf ebenfalls nicht ausschließlich von der Zeit abhängen, die die Behörden benötigen, um sich untereinander abzusprechen und ihre Entscheidung zu treffen (siehe EuGHMR, 6. November 2008, *Kokkinis* gegen Griechenland, §§ 34 und 35). Das Bemühen, Rechtsunsicherheit zu vermeiden, erfordert es hingegen, dass der Zeitpunkt des Beginns oder des Ablaufens der Verjährungsfristen klar definiert ist und mit konkreten und objektiven Fakten zusammenhängt.

In der Auslegung durch den vorlegenden Richter führt die fragliche Bestimmung jedoch dazu, dass der Beginnzeitpunkt der Verjährungsfrist für die Eintreibungsklage des [LfA] nur von dem Augenblick abhängt, zu dem dieses beschließt, dem Steuerpflichtigen sein Berechnungsblatt zu übermitteln, wobei dieser Zeitpunkt durch Nachlässigkeiten hinausgezögert werden kann oder - wie im vorliegenden Fall - durch eine schlechte Kommunikation zwischen den Dienststellen der Steuerverwaltung und den Dienststellen des [LfA].

B.7. Aus den in B.4 dargelegten Gründen reichen die anderen objektiven Unterschiede zwischen dem Sonderbeitrag zur sozialen Sicherheit und den regularisierten ordentlichen Beiträgen zur sozialen Sicherheit nicht aus, um den fraglichen Behandlungsunterschied zu rechtfertigen.

B.8. Die Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen, in der zum Zeitpunkt des dem vorliegenden Richter unterbreiteten Sachverhalts anwendbaren Fassung, sind folglich nicht vereinbar mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung, insofern sie es dem [LfA] ermöglichen, unbeschadet der Ursachen für eine Unterbrechung und Aussetzung der Verjährung die Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit über eine angemessene Frist ab dem Vollstreckungsdatum der Heberolle des betreffenden Jahres hinaus zu fordern ».

B.12. Aus dem vorerwähnten Entscheid geht hervor, dass die angemessene Frist, in der das LfA die Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit fordern kann, grundsätzlich ab dem Vollstreckungsdatum der Heberolle des betreffenden Jahres berechnet wird. Allerdings hat sich der Gerichtshof in dem vorerwähnten Entscheid zu einem Verfahren zur Beitreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit geäußert, in dessen Rahmen keine Steuerbeschwerde eingereicht wurde.

Die Situation, in der eine Steuerbeschwerde eingereicht wird, muss davon unterschieden werden, da das LfA die Beitreibung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit nicht vornehmen kann, solange die Steuerschuld des Beitragspflichtigen nicht endgültig festgelegt ist, sodass im Falle einer Steuerbeschwerde oder eines Steuereinspruchs die Verjährungsfrist erst bei Ablauf des Monats nach demjenigen, in dem ein neues Berechnungsblatt auf der Grundlage der endgültigen Steuerentscheidung dem Schuldner des Sonderbeitrags durch das Landesamt zugesandt wurde, beginnt.

B.13. Der Umstand, dass die Frist eines Verfahrens zur Beitreibung des Beitrags zur sozialen Sicherheit, in dessen Verlauf eine Steuerbeschwerde von dem Beitragspflichtigen eingereicht wird, länger ist als die Frist eines Verfahrens zur Beitreibung des Beitrags zur sozialen Sicherheit, in dessen Verlauf keine Steuerbeschwerde eingereicht wird, kann nicht an sich dazu führen, dass die Dauer des Verfahrens unangemessen ist.

B.14. Im Fall einer steuerrechtlichen Rechtsstreitigkeit darf der Anfangszeitpunkt der Verjährungsfrist für die Klage auf Beitreibung des LfA nicht nur von dem Augenblick abhängen, zu dem dieses beschließt, dem Steuerpflichtigen sein neues Berechnungsblatt zu übermitteln. Es obliegt daher dem Richter zu prüfen, ob die Forderung der Zahlung des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit nicht nach einer angemessenen Frist ab dem Datum, an dem die steuerrechtliche Rechtsstreitigkeit endgültig beigelegt wurde, erfolgt ist.

B.15. Folglich werden die Schuldner des Sonderbeitrags zur sozialen Sicherheit nicht unterschiedlich behandelt, je nachdem, ob sie eine Steuerbeschwerde eingereicht haben oder nicht, da keinem der beiden die Garantie der angemessenen Frist vorenthalten wird.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

erkennt für Recht:

Die Artikel 60 bis 73 des Gesetzes vom 28. Dezember 1983 « zur Festlegung von steuerrechtlichen Bestimmungen und Haushaltsbestimmungen » in der für die Steuerjahre 1987 und 1988 geltenden Fassung verstoßen nicht gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 1 des ersten Zusatzprotokolls zur Europäischen Menschenrechtskonvention.

Erlassen in französischer und niederländischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 19. November 2020.

Der Kanzler,

Der Präsident,

(gez.) P.-Y. Dutilleux

(gez.) F. Daoût